
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51388

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Marie-Louise von WARTBURG-AMBÜHL, *Alphabetisierung und Lektüre (Untersuchung am Beispiel einer ländlichen Region im 17. und 18. Jahrhundert)*, Bern/Frankfurt/Las Vegas (Lang) 1981, 331 p. (Europäische Hochschulschriften: Reihe 1, Deutsche Sprache und Literatur 459).

Les études sérielles sur l'alphabétisation et la lecture en pays germaniques sous l'Ancien Régime sont trop rares pour qu'on ne salue pas la parution de la thèse consacrée à ces questions dans les campagnes du canton de Zurich (Zürcher Landschaft) aux XVII^e et XVIII^e siècles par Marie-Louise von Wartburg-Ambühl. Ce travail repose tout entier sur l'exploitation méthodique et minutieuse d'une centaine de dénombremens («Bevölkerungsverzeichnisse») effectués pour leurs paroisses par des pasteurs ruraux et contenant, outre les habituels renseignements sur l'état de la population, soit une rubrique sur le nombre des personnes sachant lire (97 cas), soit une rubrique plus détaillée distinguant personnes sachant lire et personnes sachant écrire (54 cas) soit enfin une rubrique sur les livres détenus par les différents ménages de la paroisse (56 cas).

La période chronologique la mieux couverte par ces dénombremens va en gros des années 1675 aux années 1750. Les périodes antérieure et postérieure sont en revanche moins bien desservies (10 dénombremens pour 1625–49, 12 pour 1750–74, aucun pour 1650–74 ni après 1774).

La première partie de l'étude de Marie-Louise von Wartburg-Ambühl porte sur l'alphabétisation. S'inspirant fortement des méthodes utilisées aussi bien par la recherche française que par la recherche anglaise, elle différencie régionalement l'analyse des évolutions, cherche à dégager des corrélations entre l'évolution de l'alphabétisation et celle de la démographie ou des structures économiques et sociales et porte une attention particulière à l'observation comparée de l'alphabétisation masculine et de l'alphabétisation féminine. De cette première partie plus fouillée et parfois même à mon avis excessivement détaillée, s'appuyant sur une annexe statistique et graphique aussi développée que l'analyse proprement dite, on retiendra d'abord l'avancée assez remarquable de l'alphabétisation élémentaire (capacité à lire): dans la première moitié du XVII^e siècle, 30 à 35 % des hommes savaient lire; mais vers 1700, ce pourcentage était déjà de l'ordre de 40 % et il atteignait les 70 à 80 % la fin du XVIII^e siècle. Dans cette évolution, on notera ensuite une nette atténuation des contrastes entre régions mais aussi entre hommes et femmes (cf. graphique p. 302); mais si à la fin du XVIII^e siècle une nette majorité parmi les ruraux du canton de Zurich savait lire, seuls 30 à 40 % savaient écrire couramment (avec en ce domaine persistance de forts contrastes entre les sexes et d'une région à l'autre).

La seconde partie de l'étude est consacrée aux livres recensés par les pasteurs dans les différents ménages ruraux. A la différence de la première, cette seconde partie me paraît moins fouillée: insuffisamment critique (alors qu'il aurait fallu pour le moins s'interroger sur la représentativité et les limites de la source), elle est également trop sommaire dans l'analyse (pas d'analyse de la composition des bibliothèques ni de la diffusion relative des différents livres recensés) et néglige des comparaisons qui eussent permis d'avancer plus en profondeur (par exemple les travaux de H. Neumann sur Tübingen, de J. Quéniart sur la France de l'Ouest et surtout de R. Wittmann sur la lecture dans les campagnes allemandes au XVIII^e siècle). J'en retiens pour ma part néanmoins deux conclusions principales: la première est celle d'une diffusion déjà très avancée du livre dès le XVII^e siècle – y compris chez des ménages ne sachant pas lire ou lisant à peine – pour aboutir vers 1725 à une situation où pratiquement tous les ménages ont au moins un ou deux livres (et encore ne s'agit-il là que de minima puisque les pasteurs négligent le plus souvent les livres profanes). En 1675–99, 34 % seulement des ménages étaient sans livres et la moyenne de livres par ménage était de 2,3; pour la période 1750–74, il n'y a plus que 7 % des ménages à être dépourvus de livres, 29 % en revanche en ont plus de 5 et la moyenne de livres par ménage se monte cette fois à 4,6. Dans les pages consacrées par l'auteur à passer en revue les différents livres composant les bibliothèques rurales, j'ai été par ailleurs

frappé de voir figurer à côté du fonds réformé essentiel (bibles et psautiers, écrits dogmatiques et spirituels de Bullinger, l'auteur de la »Confessio Helvetica«, livres de Lobwasser, Neander ou Drelincourt), tout un ensemble de livres de méditation originaires de l'Allemagne luthérienne – le »Wahres Christentum« et le »Paradiesgärtlein« d'Arndt d'abord, mais aussi les traités de Müller, de Quirsfeld, Wudrian, Schmolck, Scriver ou Habermann – témoins de l'influence non négligeable exercée sur l'espace culturel réformé par la sensibilité luthérienne.

Pour conclure, je ramasserai dans les quatre points suivants les apports de l'étude de Marie-Louise von Wartburg-Ambühl:

1 elle est d'abord une pièce importante versée au dossier de l'alphabétisation précoce et avancée des pays de l'espace rhénan au sens large, y compris dans les campagnes.

2 Elle confirme ensuite – en apportant des taux de pénétration du livre proches de ceux de Strasbourg, de Tübingen ou de Spire –, le rôle déterminant de l'appartenance au protestantisme dans la diffusion massive du livre.

3 Elle suggère qu'entre univers culturel réformé et univers culturel luthérien de langue allemande, il n'y avait pas de frontières imperméables mais au contraire une forte contamination de la piété réformée par la piété luthérienne, mystique et sensible.

4 Les frappantes similitudes entre les dénombrements utilisés par Marie-Louise von Wartburg-Ambühl et les »Seelenregister« dont W. Norden et E. Hinrichs ont montré quelles sources précieuses ils constituent pour l'histoire de l'alphabétisation dans l'Allemagne du Nord-Ouest, amènent à penser que dans bien d'autres dépôts d'archives doivent se trouver des registres comparables qui n'attendent que d'être redécouverts et exploités.

Étienne FRANÇOIS, Göttingen

Aufklärung-Vormärz-Revolution – Mitteilungen der internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850« an der Universität Innsbruck. Hg. von Helmut REINALTER, Bd. 2, Innsbruck (Inn-Verlag) 1982, 84 S.

Bei dem vorliegenden 2. Heft der »Mitteilungen« handelt es sich um eine neue Zeitschrift, die erstmals 1981 herausgegeben wurde und fortan einmal jährlich (jeweils im Dezember) erscheinen soll. Sie wird von der Internationalen Forschungsgruppe »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa« an der Universität Innsbruck unter der Leitung von Prof. Helmut Reinalter, der inzwischen eine ganze Reihe namhafter Historiker als Mitarbeiter gewinnen konnte, herausgebracht. Die Publikation verfolgt u. a. den Zweck, »das längerfristige gleichlautende Forschungsprojekt zu koordinieren und darüber hinaus die wissenschaftliche Öffentlichkeit über die Forschungen zu dieser Thematik zu informieren«. Im einzelnen gliedert sich das Heft inhaltlich in zehn Abschnitte; sie bringen u. a. Auskünfte der einzelnen Projektleiter über den Stand des Gesamtvorhabens bzw. der Einzelprojekte, ferner Berichte über einschlägige Kongresse, Tagungen und Ausstellungen (so hier z. B. die Berliner Preußenausstellung, die Ausstellung »Deutsche Jakobiner – Mainzer Republik und Cisrhenanen 1792–1798« und zum 150jährigen Jubiläum des Hambacher Festes 1982), eine Übersicht über Forschungs- und Publikationsvorhaben, Forschungs- und Literaturberichte, Rezensionen und bibliographische Hinweise. Dabei nehmen die Kapitel 7 (Forschungs- und Literaturberichte) und 8 (Rezensionen und Anzeigen) den breitesten Raum ein. Erstmals bietet der Band auch »Archivberichte« an, die fortgesetzt werden sollen. Diese Berichte informieren über die »wichtigsten relevanten Quellenbestände zur Geschichte der demokratischen Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850 aus europäischen Archiven und Bibliotheken«. Die höchst wünschenswerte Reihe wird mit einer Übersicht eröffnet, die Helmut Reinalter zusammengestellt hat, sie betrifft einschlägige Akten und Dokumente des Geheimen Staatsarchivs Berlin, Preußischer Kulturbesitz. Diese